

416. *La femme qui, lasse des désirs sensuels, entre en religion*..... 119
 Une belle femme désire entrer en religion parce que son propre fils a voulu la violer et a été englouti vivant dans la terre.
417. *Le fils impie* 120
 Un fils frappe sa mère, des brigands lui coupent un bras.
418. *Entretiens du roi Ménandre et de Nâgasena* 120
 Le roi Ménandre veut s'entretenir avec le bhikṣu Nâgasena; il lui envoie un vase de lait fermenté, plein jusqu'au bord, voulant signifier par là : « Ma sagesse est complète; qui pourrait y rien ajouter ? » Nâgasena renvoie le vase en enfonçant dans le lait fermenté cinq cents aiguilles. Alors le roi le fait venir et l'interroge sur la manière d'obtenir la sagesse, sur l'impermanence, sur la persistance de l'individualité après la mort, sur la raison pour laquelle le soleil nous chauffe moins en hiver qu'en été.
419. *L'épouse dépourvue de piété filiale, qui, voulant faire périr sa belle-mère, tua son mari*..... 125
 Une femme persuade à son mari de tuer la mère de celui-ci. Au moment de commettre le crime, l'homme est foudroyé; la mère rentre à la maison et sa bru, qui croit parler à son mari, lui demande si la mise à mort est chose faite.
- Les huit religieux transformés en autant de monceaux d'or*..... 126
 Huit religieux se transforment en autant de monceaux d'or quand on leur assène un coup de bâton sur la tête.
- Le vieux bhikṣu devenu arhat*..... 126
 Un vieux bhikṣu atteint successivement aux quatre degrés de sainteté parce que de jeunes moines s'amuse à le brimer.
- Le vieux bhikṣu ignorant et la femme qui entre en méditation*..... 127
 Un vieux bhikṣu ignorant garde le silence quand une femme lui demande d'expliquer la Loi; la femme, qui a fermé les yeux pour le mieux entendre, atteint, par la force de sa méditation, au premier degré de sainteté.
420. *Le roi Yeou-t'o-sien (Udasena)*..... 127
 Udasena, roi de Roruka, ayant reconnu que sa femme doit bientôt mourir, l'autorise à écouter les enseignements de la nonne Çailâ et à entrer en religion. Après sa mort, la reine devient une devî; elle vient, en cette qualité, rendre visite à son ancien époux qui se convertit à son tour et abdique la dignité royale. Son fils, Râjasena, lui succède et fait périr son père dont il craint le retour. Comme il a des remords de son action, ses ministres cherchent à lui persuader qu'il n'y a pas d'arhats, en faisant passer à ses yeux deux